

## WALLONIE PICARDE

# Alcool servi aux plus jeunes

Chez nous aussi, certaines soirées rhétos ne sont pas des modèles d'encadrement

● **Des professeurs qui servent de l'alcool aux mineurs. Des appels au « binge drinking »... Ces phénomènes se produisent chez nous aussi lors de soirées rhétos. Car si jamais une soirée n'a semble-t-il dégénéré en Wallonie picarde comme cela a été le cas à Sharbeek vendredi dernier, certains comportements sont parfois inquiétants.**

En 2013, une soirée rhéto à Gaurain-Ramecroix annonçait la couleur : « *Hangover Party* ». Traduction littérale « Une fête gueule de bois ». Avec extraits choisis pour la présentation de la soirée : « *On vous attend pour cette soirée de malade, en gros ra-*

*mène ton foie!* ». L'accroche est claire.

Et elle n'est pas nouvelle. Déjà en 2004, on vendait une soirée rhéto à Tournai avec « *bière, vodka et Zizi Coin Coin* ». Autant dire que l'alcool a toujours fait vendre. L'hyperalcoolisation (ou binge drinking) est d'ailleurs un phénomène qui inquiète les spécialistes. Alors quand un événement comme une soirée rhéto organisée vendredi dernier du côté de Bruxelles – pour des jeunes d'un collège huppé de Maredsous – tourne mal, c'est tout le cadre autour de ces manifestations qui est scruté. Car tout ne semble pas parfait ni

veau encadrement parfois.

Un problème relevé par un organisateur de chez nous (voir plus bas). Mais ce n'est pas le seul. Une jeune fille de la région, Lola, 16 ans, a ainsi accepté de nous raconter son expérience des soirées rhétos. Car si elle n'a jamais assisté à des débordements, elle constate en revanche que certains comportements, pas seulement du côté des jeunes, sont étonnants.

« **MON COUSIN DE 14 ANS A VOMI** »

« *Il y a des professeurs qui servent de l'alcool à des mineurs* », explique Lola. « *On a ainsi servi mon cousin de 14 ans lors d'une soirée il y a deux ans. Lui disait*

*que tout allait bien. Mais il a quand même vomi à la fin...* ». Un jeune de 14 ans, qui ne serait pas le seul à pouvoir boire. « *Il y a toujours des jeunes qui arrivent à entrer. J'ai vu des gens de 2<sup>e</sup> secondaire servis au bar* », confie encore Lola. En revanche, la jeune fille dit n'avoir jamais assisté à des comas éthyliques. Mais la frontière est parfois étroite, quand on sait que certains adultes servent les mineurs... ■

DAMIEN VRANCKX

## INTERVIEW

## « Éviter l'ivresse et les bagarres »

**Fabrice Breyne**

ORGANISATEUR DE SOIRÉES RHÉTOS ET GÉRANT DU CAFÉ AU COLOMBOPHILE À KAIN

par  
Damien Vranckx  
JOURNALISTE

**La problématique des soirées rhétos est un thème qui tient à cœur de Fabrice Breyne, organisateur de plusieurs soirées du genre au café Colombophile à Kain. En près de 20 ans, il n'a d'ailleurs jamais connu le moindre débordement. Il explique pourquoi.**

**M. Breyne, que pensez-vous de la soirée rhéto qui a mal tourné à Bruxelles ? Y a-t-il un manque d'encadrement dans ce genre de soirées ?**

Évidemment, c'est en partie vrai que ça se passe mal là où

ce n'est pas encadré. Car le gros souci, c'est qu'on trouve des salles un peu partout, qui se louent sans le moindre encadrement derrière et ça amène ce genre de débordements. Le problème n'est d'ailleurs pas que l'alcool qu'on vend dans la salle, mais le fait qu'on puisse sortir pour aller dans des voitures par exemple, où il n'y a pas que de l'alcool...

**Comment faites-vous du coup, de votre côté, pour vous prémunir contre ces dérives ?**

Pour ma part, j'établis un

contrat type avec les responsables, qui doit impérativement être respecté. Cela comprend notamment un service de sécurité obligatoire, un âge minimum légal de 16 ans et des parents présents dans le bar et dans la salle. Et puis, j'ai mis en place un système dans le

Tournais, qui consiste à ce que toute sortie des lieux soit définitive. Cela évite tout problème avec le voisinage et la voie publique, et également la consommation d'alcool et de drogue. Car des jeunes

consomment parfois tout et n'importe quoi.

**Avez-vous déjà connu des problèmes malgré tout ?**

Non, je n'ai jamais eu aucun problème, depuis 20 ans que je tiens le Colombophile. Je n'ai jamais dû faire venir une ambulance par exemple. Évidemment, il y a toujours des jeunes qui boivent trop. Mais il y a un filtrage à l'entrée, avec des sorteurs, dont moi. C'est-à-dire que quelqu'un qui a déjà bu ne peut pas rentrer. Cela évite l'ivresse sur place et les bagarres. ■

## À MOUSCRON

« Lâche ta pression » : s'amuser sans alcool

Face au phénomène d'hyperalcoolisation chez les jeunes et aux débordements qu'il peut y avoir lors de certaines soirées rhétos – le bal des ambulances à Scharbeek ce week-end n'est pas la première soirée du genre à dérapé ; à Liège une soirée rhéto en décembre 2014 avait déjà débouché sur trois arrestations par exemple –

certaines communes sont décidées à se mobiliser pour proposer des alternatives et enrayer le phénomène à la base.

C'est le cas à Mouscron, où chaque année, l'événement « Lâche ta pression » est organisé pendant les jours blancs de délibération des écoles. « *Cela permet aux jeunes de participer à une journée festive dans le parc*

*de Mouscron après les examens. L'objectif, c'est qu'ils prennent du plaisir, tout ça sans alcool* », ex-

plique Kathy Valcke, l'échevine de la Jeunesse à Mouscron.

En effet, on ne vend que des softs sur place et les organisateurs veillent également à ce que les jeunes ne boivent pas « en cachette ».

Pour en revenir au problème de l'hyperalcoolisation chez les jeunes, l'échevine de la cité des Hurlus fait le constat suivant : « *On ne va pas se voiler la face. Il y a un excès chez les jeunes. Personnellement, je ne consomme pas d'alcool mais il est*

*très facile de le faire. Il y a l'influence du groupe. J'ai des jeunes chez moi et je sens bien qu'il y a cette idée de, si je ne bois pas, je ne m'amuse pas* », confie Kathy Valcke. « *Mais je suis la preuve vivante qu'on peut s'amuser sans boire!* ». À bon entendeur... En attendant, la Ville Mouscron met également à la disposition des jeunes des « hurlus bus » lors de grands événements. « *Les organisateurs peuvent demander cette prestation au service Jeunesse* », conclut l'échevine. ■